L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Succursale : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 17 MAI 1887.

Théâtre de l'Opéra.

DIRECTION MAUGÉ, 1887-1888.

Trente personnes environ ont répondu, hier soir, à l'appel de M. Maugé ; il y avait là des abonnés de l'Opéra et des représentants de la Presse.

Le directeur de l'Opéra en a reçu l'accueil que nous lui avions annoncé ; accueil dont il s'est toujours montré digne, d'ailleurs.

Il nous est impossible, à l'heure qu'il est et en présence du travail qui nous débordé, de nous livrer dans tous ses détails cette séance de deux heures et demie environ. Mieux vaut donc arriver, sans circonlocution, au trait, au seul trait intéressant de cette conférence à vrai dire. M. Maugé, après avoir exposé ses vues, après avoir pris l'avis de son auditoire, est arrivé à ces conclusions :

"Si la souscription, qui déjà s'atteint le chiffre de $16,000, s'élève au montant de $18,000 (au minimum plus que modeste) M. Maugé reprendra, dans sa seconde exploitation, la voie de la première : c'est-à-dire qu'il engagera une troupe d'opérette et d'opéra limité, comme précédemment, mais avec un personnel plus satisfaisant, que celui qui vient de nous quitter.

Si, d'autre part, il peut, par abonnement, réaliser une souscription sérieuse de $25,000, il fait au public la promesse de lui mener une troupe d'opéra au complet, prête à chanter tout le grand répertoire, et cela d'une façon digne de notre scène française.

Il est bien entendu que dans les deux combinaisons il y aurait ballet.

M. Maugé est allé plus loin ; confiant —et avec raison—dans les sympathies, dans la libéralité de notre public, il a ajouté que dès aujourd'hui il s'annonçait, irrévocablement, comme directeur de l'Opéra pour la saison 1887-1888.

Voilà qui est catégorique, définitif. La parole est maintenant aux abonnés ; et nous n'en doutons pas, ils parleront vite, et surtout ils parleront d'or.

Nous n'avons pas besoin d'écrire que nous reviendrons sur ce sujet. Terminons en disant que M. Maugé a transmis immédiatement, par le cable, sa décision à son agent théâtral parisien, et l'a autorisé à commencer dès demain ses pourparlers avec les artistes.

Il a eu raison, car, nous n'entretenons aucun doute, quelques jours encore et la somme voulue de $25,000 sera parfaite.

Soirée musicale.

Le programme arrêté pour la soirée de demain, celle des Elèves de M. Hubert Rolling, est au ; de consciencieuses études en promettent la bonne exécution et les doigts de ces jeunes filles, impatientes autant que l'auditoire d'amis qui les attend, ne demandent qu'à commencer sur le clavier leurs grandes et petites manœuvres.

En fait de préparatifs, il ne s'agit plus pour elles du Professeur, imaginons-nous, c'est maintenant affaire de modiste, et ceci n'est point de la compétence de l'ami Rolling. Donc on est maintenant, sans nul doute, à l'inspection, à la dernière revue des toilettes qui, pour ne pas figurer au programme, n'en sont pas moins soigneusement étudiées. C'est toujours fort gentil, nu triomphe devant une salle pleine ; mais triompher en habits de gala a deux fois son prix.

C'est encore à la salle Grunewald que se passera cette fête annuelle ; cette salle, d'ailleurs, porte bonheur aux élèves de messieurs Rolling ; elle les a habitués au succès.

Nous attendons avec confiance celui de demain.

Le Concert commencera à huit heures précises.

Fête à l'Opéra.

Nous vous avons parlé, dans l'*Abeille* de dimanche, de l'Association de Bienfaisance des Professeurs, société recommandable à tous égards, et digne de toutes les sympathies.

Nous rappelons à nos lecteurs que son Festival en deux parties commence vendredi soir, à l'Opéra, et se continuera le samedi, par une Matinée.

A la soirée, il y aura Couronnement de la Reine de Mai, tableaux divers ; divertissements variés ; le samedi à la matinée, répétition de la récente Kermesse, mais en miniature cette fois. Les Enfants des Ecoles Publiques représenteront toutes les nations du globe ; ils en auront les costumes variés et en exécuteront les danses.

Ce sera là une partie du riche programme que l'on a préparé au public.

Le produit de cette fête sera versé dans la caisse de l'Association des Professeurs.

PUBLICATIONS NOUVELLES.—Nous remercions la "Librairie de l'Opinon", 112 et 114 rue Royale, des journaux illustrés qu'elle nous a fait parvenir : *L'Univers Illustré*, la *Vie Moderne*, Supplément de l'Illustration (30 avril) ; le *Courrier français*, (1er mai) ; *Life* 12 mai et *Harper's Bazar*, 21 mai. Nous recommandons ces diverses publications ; et spécialement l'*Univers Illustré* et l'*Illustration* où l'on trouvera avec le portrait de M. Schnebelé, des gravures relatives à l'incident de Novéant ; l'arrestation, la lutte avec les agents prussiens, le panorama de l'endroit où M. Schnebelé a été arrêté ; son cabinet et les portraits des deux frères Ganthier, témoins oculaires.

VOLNEY. — Creusez-vous donc la cervelle afin de trouver une idée ; cette idée une fois happée, tracez-la donc en un plan bien étudié, rédigez un programme tentateur, pour que précisément à la date de l'exécution, et en pleine saison de beau temps, une inaccountrouse pluie survienne et fasse tout rater à fond.

C'est là précisément ce qui vient d'arriver aux organisateurs du Grand Volksfest, dont la première journée était annoncée pour dimanche dernier.

Après une passe de splendides journées, une averse continue s'est mise de la partie, et patatras ! tout l'édifice, laborieusement élevé, s'est écroulé.

Ce qu'il y a de fâcheux en ceci, c'est qu'il n'y aurait point seulement d'un simple revers à vous de plaisir, mais encore d'une œuvre de charité, ainsi que déjà nous l'avons écrit